

Le Covid-19 a déjà généré 4000 variants

Par J.Cl. Le 4 février 2021 à 13h13

4-5 minutes

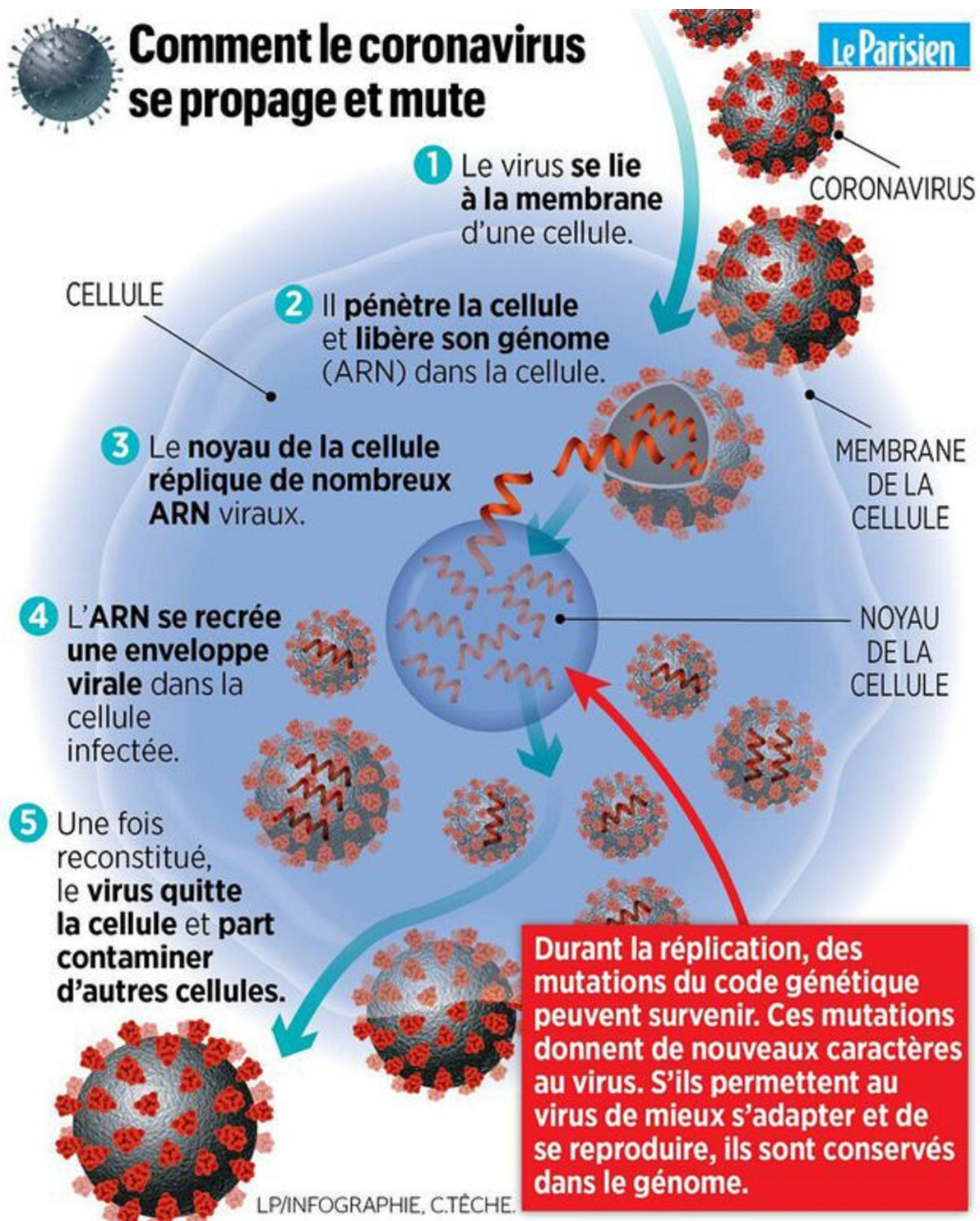
On se focalise sur ses déclinaisons [anglaise](#), [sud-africaine](#), [brésilienne](#) parce qu'elles se propagent, mais le coronavirus SARS-CoV-2, le fameux C [ovid-19](#), a déjà donné naissance à plus de 4 000 variants différents.

Pour les chercheurs, [rien de nouveau](#), aucun clone n'est parfait, tous les virus mutent. Et le SARS-CoV-2 est un virus à ARN, ce qui le rend particulièrement candidat aux mutations. Les laboratoires le savent, qui travaillent déjà sur une évolution possible des vaccins pour offrir la meilleure protection. « Tous les fabricants, Pfizer-BioNTech, Moderna, Oxford-AstraZeneca et d'autres, examinent comment ils peuvent améliorer leur vaccin pour s'assurer que nous sommes prêts pour n'importe quelle variante - il y a environ 4 000 variantes de Covid dans le monde actuellement », a affirmé ce jeudi matin, sur [Sky News](#), le ministre britannique du déploiement des vaccins, Nadhim Zahawi, donnant une ampleur chiffrée à une réalité scientifique que tout un chacun préfère oublier.

Une petite minorité peut vraiment poser problème

Fort heureusement, si des milliers de variantes sont apparues au fur et à mesure que la protéine du virus mute, seule une très petite minorité est susceptible de modifier le virus de manière appréciable, soit en aggravant son caractère contagieux, soit en alourdissant les dégâts qu'il provoque sur l'organisme.

Avant que [son petit nom de code](#) ne s'impose comme « variant B 1.1.7 », le variant britannique avait été appelé VUI-202012/01, comprendre le « premier (01) variant sous enquête (VUI, variant under investigation) en décembre 2020 (202012) par l'agence sanitaire Public Health England. Ce mutant est défini par un ensemble de 17 changements observés par rapport à la souche d'origine. L'une des mutations essentielles touche à la protéine de pointe que le virus utilise pour se lier au récepteur ACE2 humain. Ce qui explique qu'il se propage plus rapidement entre individus.

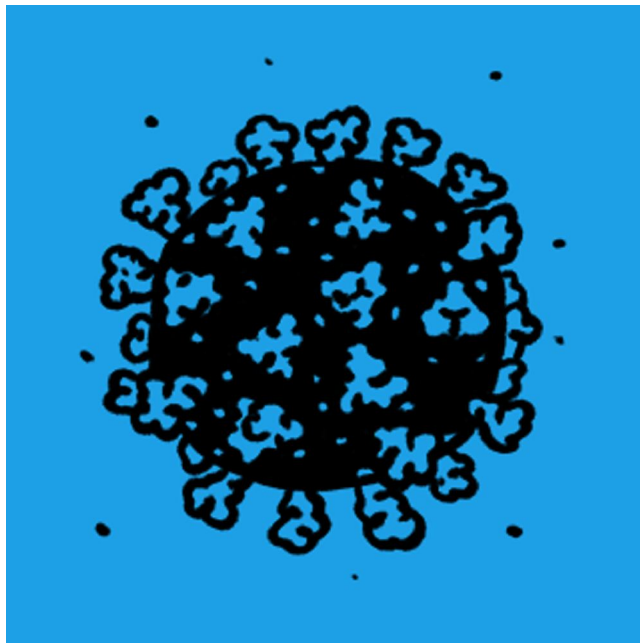


« Nous avons la plus grande industrie de séquençage du génome,

environ 50 % de l'industrie mondiale de séquençage, et nous gardons une bibliothèque de toutes les variantes afin que d'être prêts à répondre, que ce soit à l'automne ou au-delà, à tout défi que le virus pourrait présenter et à produire le prochain vaccin », a voulu rassurer Nadhim Zahawi.

Le Royaume-Uni dispose d'un consortium Covid-19 Genomics UK (COG-UK) qui réunit les quatre agences de santé publique du pays, douze universités et le Wellcome Sanger Institute. Depuis avril 2020, le COG-UK prélève aléatoirement des échantillons parmi les tests positifs effectués dans tout le pays, pour en tirer un séquençage génétique. Un rapport hebdomadaire est publié sur son [site](#).

LIRE AUSSI > [«C'est le calme avant la tempête» : peut-on maîtriser les variants du Covid-19?](#)



Newsletter Coronavirus

Le point sur l'épidémie de Covid-19

Entre avril et décembre, selon le British Medical Journal, 140 000 génomes ont été séquencés, aboutissant à détecter environ 4 000 mutations dans la protéine de pointe du virus. C'est ce travail qui a permis de dire que le variant britannique prenait le dessus sur les autres en Grande-Bretagne, expliquant la vitesse incroyable de la troisième vague endurée outre-Manche.

La grippe saisonnière est l'exemple type d'un virus mutant sans cesse. C'est pourquoi la formulation du vaccin est revue chaque année, en fonction du variant dominant, et qu'il faut l'inoculer régulièrement pour assurer la meilleure protection. Heureusement, à ce stade, le Covid-19 ne mute pas aussi rapidement que le virus de la grippe.